

Maxime

*On peut prendre la rue de Marignan
pour la rue de Marbœuf et le bras d'un
jeune homme pour un manteau.*

Les cœurs qu'importunent les derniers drapeaux de 1870 s'accrochent aux moments, aux mâtures des fré-gates, aux chapeaux des jeunes filles. Une tasse de thé, du lait ou du citron, des cigarettes, de la sparterie consti-tuent les attractions de la soirée. Il pleut à 6 heures du soir, cette dépression atteint les pirates antarctiques. Deux boucaniers, assis près du Vésuve, se refusent à mentir plus longtemps : ils se désespèrent avec des romances ita-liennes.

Bonsoir.

Ah ! bonsoir.

(La Direction se réserve le droit de modifier le pro-gramme et les pannes d'électricité dans le huitième arron-dissement.)

Voyage

TERGNIER. — Sol mou. — De folles gerbes, y germant de l'argile, coupent à la surface des citron-foug éclatés, des allumettes de fer. Le rapide, titubant de vitesse, s'ar-rête aux estaminets, puis se reprend. *(On se reprend.)*

En route vers l'ALLEMAGNE et ses femmes mal far-dées. Certaines en Belgique ont une chair cirée de brique propre. Des commerçants, tristes comme la sociologie, attirent les dorades, l'étoile provinciale et les bêtes de la mer.

*Or, l'aimant des boussoles
magnétise et console
l'écaille maritime.*